

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Bouvines est la première victoire française

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. Pierre Alain commente ainsi la trahison du comte d'Aubri : « Philippe Auguste (...) ne dut pas en être extrêmement surpris, en un siècle où la révolte était plus fréquente que l'obéissance, et où justement nos rois, de cette admirable branche des Capétiens directs, travaillaient à jeter les fondements de l'autorité et de l'ordre, nécessaires dans un grand pays tout comme dans une salle d'école. Voyez-vous un élève trouvant que son maître ne lui a pas donné assez de bons points, et passant tranquillement chez un autre ? Voyez-vous ce second maître récompensant l'insolent petit bonhomme ? Voyez-vous les camarades du gamin prenant parti ?... Eh bien ! La féodalité, c'était



un peu cela. Et la bataille de Bouvines, qui est le fond de ce récit, marque précisément le jour où un groupe important de sujets du roi de France, blâmant ceux qui par égoïsme pur servaient l'Allemagne ou l'Angleterre, leur dirent : « Pardon, pardon ! Nous avons un guide national, légitime suzerain ; nous le défendrons envers et contre tous. » Et ils le défendirent si bien qu'ils battirent leurs adversaires ; et parce que ces adversaires s'étaient unis, coalisés, contre un seul prince, le roi de France, Bouvines est la première victoire française. »

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°745 – 7 mai 2009

Bientôt réédité

BOUVINES

par Pierre ALAIN

L'acte fondateur de la création de la France

Le dimanche 27 juillet 1214, la bataille de Bouvines, sur les bords de la Marque, dans le Mélançois, opposa les troupes françaises de Philippe Auguste, renforcées par les milices communales, à une alliance anglo-germano-flamande menée par Othon IV. Par ses conséquences et son retentissement, elle constitue une des plus importantes et décisives batailles dans l'histoire de la France. Les menaces que Jean sans Terre faisait planer sur le royaume étaient d'autant plus importantes qu'il réussit à rassembler une

coalition à laquelle l'empereur romain germanique, en particulier, se rallie. Alors que le prince Louis, futur Louis VIII, défait l'armée anglaise à la bataille de La Roche-aux-Moines, près d'Angers, le 2 juillet 1214, Philippe Auguste décide de prendre l'initiative sur le front nord. Par l'éclat de sa victoire, la première qu'ait remportée un roi capétien, son pouvoir est incontestablement renforcé. Il fait une entrée triomphale à Paris, où les festivités dureront six jours, relevant pour certains du premier témoignage d'un sentiment d'unité nationale. Considérée par bon nombre d'historiens comme l'acte fondateur de la création de la France, cette victoire marque le début d'une extension prodigieuse du royaume et d'une ère de paix qui durera jusqu'en 1337.

L'attaque de la Flandre par Philippe Auguste

Pierre Alain retrace l'histoire de la bataille de Bouvines en neuf chapitres. Il commence par « la première victoire française », chapitre dans lequel il décrit le contexte social et le principe de loyauté à cette époque. Il commente ensuite, « la force d'Angleterre », dressant le portrait de Richard Cœur de Lion, racontant la défaite de Courcelles et les débuts de la coalition. Il consacre un chapitre à Jean sans Terre et sa réconciliation avec la papauté, ainsi qu'au comte Renaud de Dammartin et à son différend avec Philippe Auguste. Dans le quatrième chapitre, « les messagers de Jean sans Terre », l'auteur explique sa politique et la façon dont opéraient les émissaires du souverain. Le chapitre intitulé « Deux des espoirs de Jean sans Terre » détermine les circonstances de l'alliance avec Othon IV, empereur germanique et avec Ferrand de Portugal, comte de Flandre ; « le troisième espoir » est incarné par Renaud de Dammartin, comte de Bourgogne, qui devient l'âme de la coalition. Dans le chapitre intitulé « Dam-en-Flandre », Pierre Alain commente l'attaque de la Flandre par Philippe Auguste, avec mille sept cents vaisseaux dans le port et les alentours de Dam, la légende liée à ce village, le ralliement de Ferrand à l'Angleterre grâce à Renaud de Dammartin et à Guillaume Longue Épée et l'occupation de la maison du comte de Flandre par Philippe Auguste. L'auteur décrit ensuite « la campagne de Bouvines », avec le repli des ennemis, l'incendie par Philippe Auguste de sa propre flotte, la fuite des habitants de Dam et la disparition de la commune, la défaite de Jean sans Terre dans le midi, la prise de Tournai. Puis « à la veille du choc », il fait le compte des effectifs en présence, évoque la mission du frère Guérin et les plans de l'ennemi. Enfin, c'est « la bataille » qui est décrite en détail, avant de faire un bilan et d'établir ce qu'il advint des combattants.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2802 TITRES

73 TITRES SUR
LE NORD

Renseignements au
03 23 20 32 19

